

En vieillissant, Peter Stewart Ney se donnait de plus en plus à la boisson, ses confidences vont permettre de reconstituer l'aventure de sa prétendue évasion. Jugé par la Chambre des Pairs, le maréchal reçut sans faillir l'annonce de la sentence fatale.

*Mais un complot avait été machiné dans le plus grand secret pour délivrer le condamné à mort. Wellington, le vainqueur de Waterloo saisi de remords à la pensée que Ney tomberait sous des balles françaises, organisa un simulacre d'exécution.*

*L'association des Roses-Croix, fort puissante dès cette époque, comptait en Michel Ney un affilié des plus actifs. Francs maçon était aussi le duc de Fer, C'est ce qui le poussa à faire jouer la solidarité maçonnique en faveur du frère en détresse. Il fut choisi, pour l'exécution, non la plaine de Grenelles, mais l'Observatoire, endroit moins fréquenté. Les soldats avaient été triés et devaient tirer leurs salves par-dessus la tête du condamné ; le maréchal feindrait d'être mort.*

*Le maréchal tombe, bien évidemment, on lui évite le coup de grâce et on lui substitue un cadavre anonyme à l'Observatoire. Ney quitte Paris, gagne Bordeaux et s'embarque pour les Etats-Unis.*

C'est ce qu'affirme une brochure de 1946, l'auteur, C.W. Allison s'appuie lui-même sur l'étude du Dr James A. Weston paru en 1895. Hors, l'infortuné maréchal, n'a pu échapper à la mort, même avec l'intervention supposée de la Maçonnerie. L'exécution eut lieu en plein jour, au su et au vu d'un nombre respectable de témoins. Le condamné, comme de coutume, reçut le coup de grâce.

Parmi les témoins, figure le maréchal de camp comte de Rochechouart, commandant la place de Paris au nom des alliés. Le corps supplicié du maréchal resta exposé pendant un quart d'heure sur le lieu même de la fusillade, avant

même d'être transporté sur une civière à l'Hospice de la Maternité, où les Sœurs de la Charité le veillèrent toute la nuit. Quantités d'individus sont venus voir le corps du maréchal, dont plus de cinq cent Anglais ; Quant à Wellington, loin d'avoir jamais plaidé la cause de Ney, écrivait froidement à l'Empereur de Russie :

« Votre Majesté apprendra que le maréchal Ney a été exécuté hier matin sans que cela ait fait une impression quelconque sur le public. »

Un fait reste pourtant acquis : c'est que le maréchal Ney a effectivement songé à s'enfuir vers la Nouvelle-Orléans. On lui conseillait alors de s'embarquer à Bordeaux, à bord d'un navire marchand, pour l'Amérique. Parti le 6 juillet 1815, le maréchal s'était effectivement dirigé vers la région de Bordeaux, mais il fut arrêté dans la propriété de Mme de Bessonies, parente de sa femme, où il s'était réfugié, il s'y était fait suivre d'un important bagage de lingerie qui annonçait un voyage à long terme.

La stèle de *Third Creek* est devenue en 1946 pour le centième anniversaire de la mort de Peter Stewart Ney, l'objet d'un culte touchant, il reste à savoir sur quel cadavre on pleure.

Un jour viendra peut-être où le mémorial de *Third Creek* accueillera plus de visites que n'en reçoit la tombe du vrai maréchal Ney au Père-Lachaise.

Une américaine, Mrs D. Quynn, m'avait (l'auteur) signalé qu'un avocat d'Omaha, passait pour un arrière neveu du maréchal Ney. En vérifiant sur l'annuaire, on découvrit que cet homme s'appelait Marshal Michel Ney. Je (l'auteur) l'attaquait au téléphone :

« Est-ce bien au maréchal Ney que j'ai l'honneur de parler ? »

« Yes, Sir »

« All Right ! Ici Napoléon ! » Et la conversation s'était arrêtée là.

Une exhumation avait eu lieu le 3 mai 1887, malheureusement, il faisait une tempête épouvantable. La maladresse du fossoyeur brisa en partie le crâne que l'on proposait de soumettre à un scientifique et à la mensuration.

Un moulage exécuté hâtivement fut perdu, puis retrouvé, et enfin déposé à la *Davidson College Library*. Mr Marshal Michel Ney avait promis de faire une seconde exhumation... qui n'eut jamais lieu.

Grâce aux fantaisies des experts et des journalistes, les uns en mal d'erreurs et les autres de copie, la tombe du maître d'école garde aux yeux des fidèles un prestige presque intact.